

Débutée en 2008 à la manière d'un work in progress, Intimité est une série de pièces sonores consacrée soit à une architecture particulière ou ayant un usage singulier, soit à un quartier, une ville ou encore des paysages.

A la fois plasticien et compositeur, ayant suivi un double parcours aux arts appliqués et en musique électroacoustique au Conservatoire de Bordeaux (classe de musique électroacoustique de Christian Eloy et classe de composition de Jean-Yves Bosseur), le directeur artistique d'Unendliche Studio Eddie Ladoire travaille l'élément sonore comme phénomène physique et sensoriel, en tant qu'environnement, et comme le support et le point de départ d'une narration.

À partir d'un jeu de transformations, d'amplifications, dénaturant ou non la matière sonore collectée, Eddie Ladoire génère un univers sonore nouveau, composé d'éléments abstraits inouïs et d'éléments bien connus, familiers à l'oreille humaine, auxquels pourtant nous ne prêtons pas attention. Au temps figé par l'enregistrement in situ, s'ajoute celui de la composition électroacoustique entendue telle la modélisation d'une matière en mouvement.

Faites de sons cachés sous les bruits ambiants, de variations infimes, d'ondes mineures, de présences, de voix et d'intimités, les pièces sonores d'Eddie Ladoire sont par nature, des expériences auditives sensibles et immersives. Se jouant des frontières, ses compositions électroacoustiques allient l'esthétique de la musique concrète, source de la dimension poétique et mélodique de son travail, aux techniques de traitement du son de la musique électronique.

La pratique d'Eddie Ladoire s'ancre dans les concepts de paysages sonores (Raymond Murray Schafer), de paysages recomposés par le son (Luc Ferrari, Série « Presque Rien ») oscillant entre fieldrecording, musique concrète et éléments composés en studio pour produire des images sonores, un cinéma pour l'oreille.

Les pièces d'Eddie Ladoire sont, la plupart du temps, présentées la forme d'installations in situ, avec des haut-parleurs placés à différents points du lieu. Ainsi spatialisé, le son devient immersif et incite celui qui en fait l'expérience à se déplacer. De cette démarche est née la série intitulée « Intimité », n°0 à 10.

Explorés et enregistrés méthodiquement par l'artiste à l'occasion de résidences en France et à l'étranger, les espaces urbains et naturels, comme revisités, sont restitués sous des formes immersives d'installations.

La série « Intimité » a débuté à Rennes et au CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux (« Stressfull Light », collection du musée), puis a été développée à Pessac (pour la maison témoin de la Cité Frugès de Le Corbusier), à Hong Kong (dans le cadre du French May 2015 et de l'exposition « Beyond the sound » - Collection du CNAP), à Buenos Aires (pour l'Hôtel des Immigrants, dans le cadre de l'exposition « Mas Alla del Sonido », au Centro de Arte Contemporaneo, en 2016), à Mulhouse (au Centre d'Art La Kunsthalle, en 2016), à Ho Chi Minh (2018 - Invitation de l'Institut Français), à la Forteresse Royale de Chinon (en 2018) et à Dunkerque (2020 - Invitation du Conservatoire et du FRAC Grand Large). A chaque fois, l'artiste travaille soit sur un lieu à l'architecture particulière (Le Capc ou le Comix House de Hong Kong) ou ayant un usage spécial (L'usine de fils DMC à Mulhouse ou l'Epi Condorcet regroupant différents services publics à Rennes), soit sur un quartier, une ville, des paysages, comme ce fut le cas à Buenos Aires ou à Ho Chi Minh.

Le système de diffusion du son spatialisé est à chaque fois adapté au lieu de diffusion et à son architecture, à son volume, à sa nature (sculpture et 46 hauts parleurs suspendus pour le CAPC, entre 10 et 20 hauts parleurs uniquement pour la plupart des pièces).